



LES GRIMALDI ET LES NAPOLEON DEUX DYNASTIES POUR UNE LÉGENDE

On le sait peu, mais la saga impériale a croisé le chemin des princes de Monaco à plusieurs reprises. Cet été, une passionnante exposition du Grimaldi Forum* revient sur cet incroyable destin commun. Une histoire romanesque traversée par des campagnes militaires napoléoniennes, des écrits d'Alexandre Dumas, un triste mariage, et plus encore par des accords aussi stratégiques qu'économiques... PAR CANDICE DUPRET

Colfe-Juan, à quelques encablures de Cannes, dans la nuit du 1^{er} au 2 mars 1815. L'empereur déchu Napoléon 1^{er}, de retour de l'île d'Elbe où il avait été envoyé en exil après le traité de Fontainebleau marquant un an plus tôt son abdication, débarque dans cette ville côtière avec une poignée de fidèles. Le hasard veut que soit présent au même endroit, au même moment, Honoré-Gabriel, duc de Valentinois, futur prince de Monaco. Le jeune homme est venu dans la région à la demande de son père. Malade, Honoré IV ne peut en effet se rendre auprès de ses sujets et lui a conféré la délégation du pouvoir souverain dans la Principauté. « Je rentre dans mes États de Monaco », aurait dit l'un. « Et moi aux miens, aux Tuileries », aurait rétorqué l'autre lors de leur rencontre fortuite. Sans qu'aucun témoin puisse l'affirmer. Seul un rapport rédigé le lendemain par un édile précise : « Monseigneur le prince de Monaco fut appelé par Napoléon, qui le garda jusque vers les 4 heures. La conversation ne fut pas entendue. » Les chroniqueurs de l'époque – dont Alexandre Dumas – ne manquèrent pas de combler ce vide en imaginant les dialogues de cette entrevue. C'est d'ailleurs sa version parue dans la revue *Le Voleur* en juin 1841 qui va traverser les âges. Quelques mois plus tard, le prince Honoré V, outré par cette initiative cavalière et sur le point de mourir, adressera d'ailleurs une lettre au journal : « Laisant aux esprits sages, aux personnes de bon goût, le soin d'apprécier le fond et la forme de cette composition, je me borne à une inscription —>

Dès 1793, Napoléon 1^{er} et Honoré-Gabriel Grimaldi n'ont eu de cesse de se croiser, principalement sur le terrain militaire. Le futur prince de Monaco faisait en effet partie de la Grande Armée de l'empereur des Français, où il atteindra le grade de capitaine. Avant d'être fait baron d'Empire en 1810.



A sepia-toned portrait of a woman in profile, facing right. She is wearing a long, light-colored dress with a high collar and a full skirt. Her hair is styled in an updo. The background is a simple, light-colored wall.

A photograph of three people standing outdoors in front of a coastal cityscape. On the left is a woman with long dark hair, wearing a blue and white patterned dress and holding a red clutch bag. In the center is a man with dark hair, wearing a dark blue suit and a light blue tie. On the right is a man with short grey hair, wearing a dark blue suit and a blue tie. They are all smiling. The background shows a dense urban area with many buildings, a body of water, and a hillside with more buildings and greenery.

A highly ornate, jeweled cigarette holder or lighter. The main body is curved, with a red enamel finish on the outer edge and a blue enamel finish on the inner side. It is encrusted with numerous small, clear gemstones. A gold chain is attached to the bottom, ending in a small, round, gold-colored ring. The top of the holder features a decorative stopper or cap, also adorned with gemstones. The overall design is reminiscent of early 20th-century luxury jewelry.

MONACO ET LES NAPOLEONI